



© Julien Lanoo

Vincent COTTET
Paysagiste et urbaniste
Richez_Associés

Chorégraphies d'ombre et de lumière

Vincent Cottet redessine les espaces avec cette approche qui associe l'histoire des sites à leurs nouveaux usages dans une scénographie toujours en mouvement. Attentif à la perception des espaces le jour, il accompagne leur transition vers la nuit, dialoguant avec les concepteurs lumière afin de réinventer ensemble un paysage nocturne.

Parcours...

Paysagiste DPLG, diplômé de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles et de l'École Du Breuil à Paris, Vincent Cottet débute à la conception des tramway du Mans, de Brest puis de Tours. C'est avec l'expérience de ces grands projets de mutation urbaine qu'il prolonge sa réflexion à différentes échelles de site. Il s'attache à révéler les qualités des lieux et aborde le paysage comme une réponse pertinente au programme.

Associé de l'agence Richez_Associés, il mène des études d'urbanisme et des opérations de maîtrise d'œuvre à toutes les échelles, du jardin au grand paysage. Ses sujets de prédilection portent sur la transformation des paysages en alliant les dimensions de mobilité et d'environnement.

Comment est née cette réflexion omniprésente sur le rôle de la lumière dans le paysage urbain ?

J'ai eu la chance d'être formé au dessin de paysage par Lucienne Tailhade-Collin, et à l'importance de l'articulation de l'espace entre l'ombre et la lumière. Ce qui fait que dans mon trait de crayon, je réfléchis inconsciemment à la façon dont les deux se rejoignent. C'est fascinant de voir comment, dans le projet de paysage, le monde végétal fournit ce mélange de lumière et d'ombre dans une intelligence de l'espace où combinées, elles forment ce graphisme singulier. La modulation diurne de la lumière se trouve inversée dans l'approche nocturne et transforme complètement la perception du paysage. Une fois que j'ai conçu ces espaces par tout un travail de verticalités et qui assoit les horizontales, la nuit, je m'autorise un deuxième essai qui donne naissance à un autre espace. Souvent, je transmets aux

concepteurs lumière ces premiers traits de crayon et ébauches afin qu'ils s'approprient le paysage pour amplifier ou au contraire gommer cette vision de jour. Je privilégie toujours les collaborations avec les concepteurs lumière car leur travail enrichit le dialogue entre le jour et la nuit ; nous partageons la construction du récit qui va amener l'utilisateur dans l'espace. C'est en ce sens que le parcours nocturne va être très différent du parcours diurne. Il faut donc réfléchir à la façon dont la lumière va opérer la transition, comment nous pouvons l'accompagner et dessiner un autre projet. Le stade du Havre en est une parfaite illustration avec Philippe Almon.

Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Philippe Almon est intervenu sur la mise en lumière de l'enveloppe du bâtiment avec l'agence SCAU et Richez_Associés a créé la scénographie des abords. Nous avons traité



les espaces extérieurs comme des grandes perspectives qui annoncent le stade : une approche qui permet de comprendre le lieu et comment on y accède ; puis des abords immédiats qui forcent la contemplation, avec des espaces d'attente et de déambulation, jusqu'à ce que le visiteur entre dans le stade. L'éclairage offre une sensation de bien-être et de sécurité et prépare le spectateur aux moments festifs. Nous avons réfléchi à tout un jeu de rubans qui viennent se glisser tout autour du stade jusqu'au seuil, et qui s'appuient sur un travail de nivellement de la topographie. De nuit, le dispositif de lumière suit ce système, avec des orientations très marquées, notamment sur les diagonales, et les lumières semblent vraiment en suspension. Nous avons travaillé avec Philippe Almon pour mettre en scène une nuit étoilée, composée de points lumineux sur câbles tendus, dans une ambiance ludique intermédiaire qui forme la jonction avec l'arène proprement dite, éclairée de bleu. Dans ce paysage épuré, les soirs sans événements, on perçoit des lumières qui, tels des photophores, brillent dans l'intensité de la nuit. Cela me fait penser à une autre collaboration avec Philippe Almon où la lumière avait joué un rôle important dans la transition jour/nuit.

Vous voulez parler de la requalification de la Dalle de Choisy-le-Roi ?

En effet. À l'époque où la dalle a été construite (vers 1960), cohabitaient un square minuscule et les grandes tours de logements. Nous souhaitons conserver, de nuit, ce grand ciel et recréer le contact avec les piétons. Pour la terrasse, j'avais imaginé ces portiques équipés de projecteurs qui deviennent, le soir, des petits événements lumineux, créant une ambiance douce et homogène, et dont la teinte chaude accompagne le sol couleur crème. Au pied des grandes tours, un asphalte clair recouvre la totalité de la surface, offrant une sensation de bien-être malgré les dimensions monumentales du lieu. Devant la gare, nous avons perforé le front du grand mur et construit un large escalier doté d'un double palier qui permet aux piétons



de bénéficier, depuis le bas, de la lecture des seuils des rez-de-chaussée. L'ascenseur panoramique, disposé en surplomb, ajoute une note colorée à l'ensemble. En effet, nous avons inséré, dans le vide du double vitrage, des panneaux de vitrail (Atelier Vitrail Lavina Felzine) éclairés en blanc chaud, et dont les couleurs – bleu, vert, jaune – évoquent les faïenceries Boulenger (carreaux du métro) fabriquées sur ce site au XIX^e siècle. Enfin, clin d'œil à la géométrie des tours, nous avons inséré des petits pavés de verre dans la pose du gabion qui font écho aux fenêtres des tours qui clignotent dans la nuit. Côté esplanade, nous avons conservé l'étude d'éclairage qui avait été réalisée en 2004 et qui met en œuvre des candélabres de faible hauteur avec une lumière indirecte.

Vous avez souhaité évoquer ce que vous appelez « cette belle aventure » avec Pierre Bideau...

Oui, c'était en 2012, il s'agit de la mise en lumière de la ligne de tramway de Tours sur laquelle nous avons travaillé ensemble. Le concept lumineux de Pierre Bideau est empreint d'élégance sobre, mettant en scène de manière réfléchie les émergences, colonnes de Daniel Buren, qui ponctuent et structurent la ligne du tramway de ce fil blanc de lumière. Il avait conçu des dispositifs très dessinés, qui laissent au maximum les espaces libres, comme place de la Tranchée, où il avait transformé les œuvres bicolores du plasticien en totems lumineux. C'est cette combinaison de justesse et de pertinence, cette danse de l'ombre avec la lumière qui nous offrent une autre vision des paysages. ■

Propos recueillis par Isabelle Arnaud

1 - Le stade Océane, Le Havre.
Architectes : agence SCAU
Paysagistes et urbanistes : Richez_Associés
Conception lumière : Philippe Almon

2 - Place de la Tranche, à Tours. Totems de Daniel Buren.
Paysagistes et urbanistes : Richez_Associés
Conception lumière : Pierre Bideau

3 et 4 - Dalle de Choisy-le-Roi.
Paysagistes et urbanistes : Richez_Associés
Conception lumière : Vincent Cottet, Richez_Associés, et Philippe Almon, Ph.a Associés
Concept lumière et Design
Vitraux de l'ascenseur panoramique : Atelier Vitrail Lavina Felzine